

---

## L'Homme et l'Idole de bois. (Fable de La Fontaine).

**Numéro d'inventaire** : 1979.19043

**Auteur(s)** : V.D.H.

Jean de La Fontaine

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Imagerie Quantin (7, rue Saint Benoît Paris)

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Collection** : Série 8 ; n° 13

**Description** : gravure de reproduction chromotypographique feuille jaunie traces de colle sur le bords dr. et g. ruban adhésif au dos de la feuille

**Mesures** : hauteur : 375 mm ; largeur : 275 mm

**Notes** : Illustration de la fable de La Fontaine : "L'Homme et l'Idole de bois" encadrant le texte imprimé. signature monogrammée dans la gravure : "VDH sc." V. H. D. (18..-19..?) :

dessinateur, affichiste. Adresse : Paris : 1890

**Mots-clés** : Littérature française

Discipline et instruction familiale

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Mention d'illustration

ill. en coul.

L'HOMME ET L'IDOLE DE BOIS  
(FABLE DE LA FONTAINE)

IMAGERIE QUANTIN  
7, rue Saint-Benoît, Paris.

Série 8. — N° 13.

CERTAIN païen chez lui gardait un dieu de bois,  
De ces dieux qui sont sourds, bien qu'ayant des oreilles:  
Le païen cependant s'en promettait merveilles.  
Il lui coûtait autant que trois:  
Ce n'était que vœux et qu'offrandes,  
Sacrifices de bœufs couronnés de guirlandes.  
Jamais idole, quel qu'il fût,  
N'avait eu cuisine si grasse:  
Sans que, pour tout ce culte, à son hôte il échût  
Succession, trésor, gain au jeu, nulle grâce.  
Bien plus, si pour un sou d'orage en quelque endroit  
S'amassait d'une ou d'autre sorte,  
L'homme en avait sa part; et sa bourse en souffrait:  
La pitance du dieu n'en était pas moins forte.  
A la fin, se sachant de n'en obtenir rien,  
Il vous prend un levier, met en pièces l'idole.  
Le trouve rempli d'or. Quand je l'ai fait du bien,  
M'as-tu valu, dit-il, seulement une obole?  
Va, sors de mon logis, cherche d'autres autels.  
Tu ressembles aux naturels  
Malheureux, grossiers et stupides:  
On n'en peut rien tirer qu'avec que le bâton.  
Plus je te remplissais, plus mes mains étaient vides:  
J'ai bien fait de changer de ton.



